

Comment parler du racisme aux enfants ?

Rokhaya Diallo

On ne compte pas pour du beurre, mai 2025, 177 p., 12 €

Ce livre, réédition actualisée d'un ouvrage paru en 2013, paraît à un moment où, comme l'écrit Rokhaya Diallo, « la question identitaire est devenue centrale dans le débat politique français ». S'adressant aux parents et aux éducateurs et éducatrices, il entend leur donner des outils, « des clés concrètes pour aborder ces sujets sensibles ».

L'ouvrage se divise en trois grands ensembles : une première partie, d'une soixantaine de pages, propose l'analyse de ce qu'est le racisme, sa nature, ses origines... Elle se place dans une perspective intersectionnelle et entend montrer comment le racisme n'est pas une question de bons ou de mauvais sentiments, mais une question politique et sociale. L'autrice n'hésite pas à aborder des sujets qui font l'objet de controverses dans le débat public. Mais le propos est clair, étayé et argumenté.

Une deuxième partie est composée de quinze fiches : chacune part d'une image (gravure ou photo) et propose des questions en fonction de l'âge des enfants. A chaque question une réponse est suggérée, elle aussi adaptée à l'âge. Une troisième partie contient une série de biographies rapides de personnalités qui ont marqué la lutte contre le racisme dans diverses régions et époques, qu'elles soient célèbres comme Sitting Bull, Gandhi, Frantz Fanon ou Angela Davis, ou moins connues comme Solitude, Vincent Linggiari ou Edward Saïd. Le livre s'achève sur une liste d'organismes et d'associations à saisir en cas de racisme dont on peut regretter qu'elle soit partielle et un peu partielle, et où la LDH ne figure pas. Cela constitue toutefois un ensemble qui offre matière à discussion et à réflexion.

Gérard Aschieri,
rédacteur en chef de D&L



Les Gardiens des droits de l'Homme

Nadia Van de Ven

Janvier 2025, 82 p., 12,55 €

L'autrice se présente comme la maman d'un garçon de 9 ans qui a été victime de harcèlement et qui a voulu lui donner les outils pour lutter contre l'injustice, et notamment celui qui consiste à « savoir qu'on a des droits et qu'ils sont universels ».

Elle commence par un court texte retraçant très brièvement l'histoire de droits de l'Homme, dans lequel on peut regretter l'absence de la Cide⁽¹⁾. S'ensuivent trente fiches consacrées chacune à un droit et composées d'une image colorée et d'un texte organisé de façon identique : un paragraphe qui explique et deux exemples en général liés au vécu d'un enfant à l'école, l'enfant (lecteur) étant ensuite invité à dessiner ou écrire un court texte.

Le souci de faire bref et de rendre les notions accessibles à des enfants rend parfois le propos simplificateur et discutable, mais le projet et la méthode sont intéressants.

(1) Convention internationale des droits de l'enfant.

G. A.

Ados et Citoyens

Film de Philippe Lasry

52'

Membre du comité national de la LDH depuis plusieurs années et co-animatrice du groupe de travail « Laïcité », Joëlle Bordet est psychosociologue et, dans le cadre des politiques publiques, en particulier celle de la ville, elle a mené de nombreuses recherches-interventions concernant les modes de socialisation des jeunes. A l'origine du réseau de recherches internationales « Jeunes, inégalités sociales et périphéries », qui associe des chercheurs, des pédagogues, des artistes de huit pays, elle est aussi l'autrice de plusieurs ouvrages⁽¹⁾. Le documentaire *Ados et Citoyens*

réalisé par Philippe Lasry, diffusé sur France 3 le 22 mai dernier, nous invite à partager l'expérience vécue par une centaine de jeunes habitant à Corbeil-Essonnes et ayant participé pendant cinq séances à des « ateliers de la pensée critique ».

Ces ateliers, expérimentés par J. Bordet dès 2014, qui concernent aujourd'hui quatorze villes différentes, s'appuient sur une équipe pluriprofessionnelle et sur la parole même des jeunes. Celle-ci s'exprime dans le cadre de situations de travail spécifiques (controverse ou photolangage⁽²⁾), choisies en fonction de thèmes à travailler : la responsabilité de la parole, les valeurs des jeunes, les rapports géopolitiques... Ces ateliers visent à faire émerger les préoccupations quotidiennes de ces jeunes vivant dans des quartiers populaires ; ils s'expriment, et écoutent la position de l'autre. Les adultes présents reformulent ce qu'ils disent, pour qu'ils pensent ensemble. Tous ne le font pas avec la même aisance mais, d'une séquence sur l'autre, on sent l'importance de la dynamique de groupe. Le documentaire nous donne aussi à comprendre comment la « méthode » utilisée permet aux jeunes de réfléchir dans le cadre de ce que la chercheuse appelle « l'hospitalité éducative » et en se gardant de toute posture victimaire.

En conclusion de ce documentaire, J. Bordet attire notre attention sur la façon dont un vécu d'humiliations risque d'enfermer ces jeunes dans des représentations virilistes, les privant de leur sensibilité.

Des projections-débats, qu'elle peut éventuellement animer⁽³⁾, peuvent être organisées pour celles et ceux intéressés.

(1) Notamment P. Gutton, J. Bordet, *Adolescence et idéal démocratique*, éd. In press (2014), et J. Bordet (dir.), « Résistances dans les quartiers populaires en temps de Covid », éd. Cafard (2023).

(2) Méthode utilisant des photos pour faciliter la prise de parole en public.

(3) Contact : bordetj@orange.fr.

F. D.